

« Pour du classique accessible »

Besançon. Vendredi soir, place de la Révolution, ce sera pour lui le grand baptême du feu dans ses nouvelles fonctions de chef d'orchestre et de directeur artistique du désormais Orchestre de Besançon-Montbéliard-Franche-Comté.

Tout droit venu de Paris où il a officié comme clarinettiste, puis comme chef d'orchestre à l'Opéra Bastille, tout en étant chef en résidence à Lyon, Jean-François Verdier « présidera » le concert d'ouverture du festival de musique avec le célèbre bandonéon Juan José Mosalini à ses côtés.

Un concert délibérément tourné vers et pour le grand public avec, au programme, un répertoire faisant écho au thème de la danse : « L'oiseau de feu » d'Igor Stravinsky, « Adios No-nino » et « Tres tango, tango » d'Astor Piazzolla mais aussi « Le prince Igor, danses polovtsiennes » d'Alexandre Borodine.

Un vrai projet

À sa manière, la soirée devrait être une excellente entrée en matière du style que ce jeune chef de 42 ans, bientôt père d'un deuxième

enfant, entend porter dans la région.

Volontaire pour venir à Besançon, retenu parmi 86 candidats, c'est la perspective « d'un vrai projet qui m'a motivé », confie-t-il. « J'aurais pu aller dans une grosse machine où tout roule déjà », ajoute-t-il. « J'ai trouvé plus exaltant de venir là où il y a des choses à construire dans une ville où j'étais passé il y a 13 ans pour le festival. Et qui m'avait laissé un excellent souvenir tant l'atmosphère était belle entre la musique, le cadre et la taille de la cité. »

« Donner envie »

De l'enthousiasme donc. Mais aussi beaucoup d'idées. Les Bisons devraient s'en rendre compte dès ce vendredi puisque les musiciens donneront, par petits groupes, des concerts dans les quartiers de 11 h à 14 h. « L'idée, c'est de proposer un avant-goût, une sorte d'apéro qui donne envie à ceux qui pensent que le classique ce n'est pas pour eux. »

La programmation de la saison, elle aussi, devrait être marquée de belles audaces artistiques.

« Mon objectif, c'est de



■ Jean-François Verdier : « Conquérir un public plus varié ».

Photo Ludovic LAUDE

proposer un voyage autour d'une idée », explique-t-il. Ainsi, le premier rendez-vous du mois d'octobre sera

consacré à West Side Story de Bernstein en coproduction avec l'orchestre de Dijon pour donner une di-

mension davantage « hollywoodienne » à la prestation.

Fédérer les moyens

Voyage toujours : novembre nous entraînera dans un tour du monde des musiques avec, en prime, la danseuse Nathalie Pernette sur scène et le graphiste David Myriam à l'œuvre en direct sur un écran géant.

Initiative encore : au cours de quatre soirées de 2 h 30, le public sera invité à venir chanter sur des compositions de Bach. Même si Jean-François Verdier entend aussi proposer des spectacles de 1 h 15 sans entracte permettant de prolonger la soirée en toute convivialité.

Quant au grand projet de création de l'orchestre Besançon-Montbéliard-Franche-Comté, il n'y voit que des avantages. Davantage de moyens pour une plus large diffusion. « C'est en unissant les efforts que le Capitole de Toulouse ou les orchestres de Lille et Lyon ont pu obtenir la notoriété qui est la leur aujourd'hui. »

Bernard PAYOT

🎻 Concert d'ouverture, vendredi 17 septembre, à 20 h 30 place de la Révolution, à Besançon.